

ABONNEMENTS		
	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
Tranger.....	Frs. 80	Frs. 45

## Journal Politique, Littéraire et Financier

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE : Péra 2433

## Que l'Etat ottoman nous protège contre les vautours et les hyènes!

Un journal reçoit beaucoup de confidences. Les malheureux viennent y puiser souvent des encouragements et des conseils. Le cabinet d'un directeur ou d'un rédacteur en chef devient souvent une sorte de confessionnal où l'âme désespérée vient s'épancher. Que de tourments se cachent sous le sourire du passant qui vous salue dans la rue. Il a une contenance fière en public. Mais dès qu'il est face à face avec ses misères le masque tombe et alors des yeux et des lèvres tombent une amertume indicible. C'est ainsi que tous les jours maintenant je reçois des lecteurs qui me disent : « la vie devient impossible. Nous avons beau travailler, trimer, nous ne gagnons pas assez pour subvenir à nos frais et à ceux des nôtres. Tout augmente. La hausse est continue. C'est comme une marée que rien n'arrête. Faites une campagne contre les mercantis. Secouez les pouvoirs publics qui laissent exploiter la population. C'est une honte, un scandale. Dans tous les pays d'Europe, chez nos voisins immédiats, il y a des lois et des règlements qui mettent une barrière aux appétits des spéculateurs. Ici, chacun fait ce qu'il veut.

Criez bien fort contre les abus, et nous vous suivrons, nous vous appuierons. »

Oui, nous entendons mille plaintes de ce genre. Nous assistons dans la coulisse à des drames épouvantables. Hier encore c'était une mère affolée, restée veuve avec quatre enfants, qui nous dévoilait sa détresse : « Je suis à bout, je n'en puis plus, venez à mon secours, me suppliez-elle, sinon, je vais être obligée de livrer mes filles à la prostitution, de les vendre à un riche pour qu'elles ne meurent pas de faim ! Vous frémissez ? hélas ! c'est vrai, j'ai entendu ce cri de détresse et de désespoir. Que de larmes, dites, il faut avoir versées pour descendre à cet abîme ! Et la terre tourne, insensée ! Et l'humanité poursuit sa carrière, indifférente, continuant à broyer de la grâce, de la jeunesse, de la vie. Le chrétien n'a pas été adouci par dix-neuf siècles de méditations et de prières. Il semble même que plus il s'enfonce dans le temps et plus il devient féroce. L'égoïsme le plus abject, le plus bestial, s'est installé partout. On ne rêve plus d'être un apôtre, on veut être un capitaliste. Les socialistes eux-mêmes qui prétendent mépriser le veau d'or n'ont qu'une idée en tête : l'argent. Ils ne parlent que de confiscations et de partages. C'est une hantise universelle. Il ne faut donc pas s'étonner si à Constantinople toutes les préoccupations sont tendues vers le billet de banque. Nous dirons même qu'ici l'amour de ce chiffon de papier absorbe toutes les autres passions. En Europe on a malgré tout de la considération pour le talent, en Turquie, ceci ne compte pas, ce qui importe, ce qui vous impose au respect, c'est votre fortune. Aussi que de mal on se donnera pour être du nombre de ceux dont on dit : « il a cent mille livres ! » Le mercantilisme atteint les familles les plus honorables. On n'a plus de scrupule, plus de retenue. On veut gagner du cent, que dis-je, du mille pour cent. Et la contagion s'étend dans tous les milieux, introduisant un désordre économique qui pourrait bien finir par un ébranlement formidable. Nous avons mis en cause les propriétaires — et à ce propos qu'il me soit permis de faire une distinction. Nous ne condamnons pas en bloc tous les propriétaires, comme on nous l'a reproché. Nous ne visons que les vautours qui abusent de la situation et font de leurs

maisons ou de leurs appartements de vrais coupe-gorge. Il y en a, et nous en connaissons, qui sont dignes de notre estime et de notre respect parce qu'ils sont restés consciencieux. Certains même sont sacrifiés, pour une raison ou pour une autre ils touchent des loyers tout à fait modestes et qui ne correspondent plus à la valeur, de la monnaie. Pour ceux-là nous demandons aussi à la loi de les protéger. — Mais il n'y a pas que les vautours. Il y a les hyènes qui rôdent en tous lieux cherchant à déterrer des cadavres. On les rencontre à chaque pas que l'on fait. Que l'on veuille manger et boire, que l'on veuille s'habiller et se chauffer, que l'on veuille monter dans une voiture, sur un bateau ou dans un tramway, que l'on veuille respirer l'air, que l'on veuille enfin vivre la vie la plus simple, à tous les coins, à tous les tournants, vous vous heurtez à un mercanti qui cherche à vous dépouiller. Les Sociétés qui sont d'utilité publique devraient, n'est-ce pas, donner l'exemple de la modération et de l'honnêteté. Quelle naïveté. Encouragées par l'Etat qui les autorise à remanier tous leurs tarifs, elles entrent aussi dans la ronde infernale et elles serrent de plus en plus le cercle de fer qui doit étrangler le bon public.

Ah ! si le gouvernement ottoman voulait défendre les droits de la population avant de défendre les intérêts de quelques concessionnaires, quelle reconnaissance ne gagnerait-il pas ? tous les habitants de Constantinople, musulmans, chrétiens ou juifs, lui tresseraient des couronnes et chanteraient ses louanges. Voilà une occasion qui s'offre aux Osmanlis d'obtenir une excellente publicité. Qu'ils montrent qu'ils sont capables comme les autres peuples de gouverner et d'administrer leur pays avec sagesse et avec justice, et la question d'Orient ne sera plus un cauchemar pour les chancelleries. Il ne se rencontrerait plus personne en Europe pour exiger l'établissement de contrôles plus ou moins humiliaires dans l'empire ottoman. Si j'étais Turc, il me semble que depuis longtemps j'aurais compris que l'intérêt de ma patrie est de chasser tous les éléments de désordre et tous les germes de dissolution pour en finir avec les interventions et les démembrements. Mais je ne suis pas Turc, et c'est pourquoi sans doute je ne parviens à comprendre toujours les hommes et les choses de ce pays.

Michel PAILLARÈS

## LES MATINALES

Une lectrice trop aimable, qui est avant tout une brave ménagère, se plait à m'attribuer des connaissances et un pouvoir que je n'ai malheureusement pas, bien qu'il me coûte de devoir la déromper. Elle me pose la question suivante dans un billet désespéré que je viens de recevoir :

— C'est à devenir folle, Monsieur. Voudriez-vous m'expliquer pourquoi l'ocque de tomates que nous payions 7 piastres, il y a dix jours, en vaut 20 aujourd'hui. Pourquoi ?

Il est question de quelques légumes encore dans cette missive d'ordre alimentaire sur laquelle je ne refuse pas de m'attarder quelques instants, bien qu'elle sorte du cadre ordinaire de cette rubrique. C'est que, par delà la tomate ou l'asperge qu'évoque ma correspondante, la plainte de celle-ci peut se rapporter à tous les mystères dont s'entoure la frénésie actuelle des marchands en tout genre, dans la vente de n'importe quoi.

Ce n'est plus du commerce. Ce n'est

même plus de la spéculation. C'est un régime innommable qui tient du gâchis, du brigandage et de la folie.

Pourquoi la tomate renchérit-elle ? Est-ce qu'il est nécessaire aujourd'hui de connaître le pourquoi des choses ? On se borne à constater ce qu'elles sont et à les subir, trop heureux encore de ne pas en manquer. Car aussi bien qu'ils s'avisent de renchérir, il pourrait demain prendre fantaisie à la tomate, ou au melon, ou au pain de disparaître de la circulation. Nul ne se plaindrait dans ce doux pays particulièrement favorable à la culture des poires, puisqu'Allah l'aura voulu !

Il resterait seulement à préciser de quel Allah il s'agit. Et ça, c'est une autre question.

VIDI

## La victoire polonaise

Varsovie, 24 T.H.R. — Les forces bolchevistes, encerclées dans la région de Mawa et de Soudan, s'efforcent d'échapper à l'étreinte des armées polonaises. Leurs pertes en prisonniers ont atteint en deux jours 11.000 hommes.

Les gros des forces polonaises occupent tout le territoire compris entre la Narew et le Bug. La bataille qui s'engage sur le cours moyen de la Narew décidera du sort de toutes les forces rouges prises entre la Narew et la frontière prussienne.

Les tentatives bolchevistes devant Hrubieszow et sur la Strypa ont échoué. Les troupes polonaises qui ont occupé Brest-Litovsk se fortifient sur la rive orientale de la Pologne.

### Le traité entre la Pologne et l'Etat libre de Dantzig

Dantzig, 24 T.H.R. — L'organe socialiste indépendant de Dantzig publie un projet de traité entre la Pologne et l'Etat libre de Dantzig, que l'Assemblée constituante serait prochainement appelée à discuter. Ce projet prévoit la formation d'une zone douanière commune aux deux Etats. La Pologne s'engagerait à approvisionner Dantzig en vivres et en charbon, à des prix spéciaux et à autoriser l'Etat de Dantzig à acheter en territoire polonais.

L'Etat de Dantzig garantirait à la Pologne l'usage du port et des voies fluviales. Une commission mixte serait instituée pour le contrôle et l'administration des chemins de fer. En ce qui concerne la navigation sur la Vistule, les ressortissants des deux Etats jouiraient d'un traitement identique.

## LA QUESTION DE DANTZIG

Paris, 24. T. H. R. — Envisageant la situation créée à Dantzig par le traité de Versailles, le Temps évoque l'ouvrage récemment publié par deux professeurs américains, MM. Charles Haskins et Robert Lord, intitulé « Quelques problèmes de la conférence de la paix. »

La Pologne a besoin d'un accès à la mer, mais ce n'est pas seulement parce qu'elle en avait besoin qu'elle l'a obtenu. Les deux professeurs américains écrivent : « la conférence de la paix n'aurait probablement pas donné satisfaction à ce désir, si des raisons ethniques ne l'y avaient autorisée. En attribuant, à la Pologne le territoire, peuplé d'une majorité polonaise, qui longe la rive gauche de la Vistule et qui s'étend jusqu'à la Mer Baltique, on amenait la frontière polonoise jusqu'aux portes mêmes de Dantzig et l'on séparait la Poméranie prussienne de la Prusse Orientale. »

Le ministre prussien de l'intérieur vient encore de protester contre cette séparation. Il a même exprimé l'espoir d'y mettre fin, ce qui est une façon d'exciter ses administrés à la revanche.

Les deux professeurs américains ont répondu d'avance :

« On bien il faudra que le commerce de la Prusse Orientale avec l'Allemagne traverse le territoire polonais, ou bien il faudra que les Polonais traversent le territoire allemand pour faire du commerce avec le monde extérieur. »

Or, il y a du côté de la Prusse Orientale, y compris les territoires plébiscitaires d'Allenstein et de Marienwerder, un peu plus de deux millions d'habitants. Il y a en Pologne plus de vingt millions de Polonais. En outre, il sera toujours facile aux Allemands de traverser et de communiquer par mer entre Stettin et Königsberg. Sans conteste, concluent MM. Haskins et Lord, l'intérêt polonais est incom-

parablement supérieur et c'est à lui qu'on doit céder le pas.

En outre, il faut remarquer que si la population de Dantzig est composée en majeure partie d'Allemands, cela n'empêche pas dans le passé, Dantzig, ville allemande, de s'être distinguée par son loyal attachement à la Pologne. Et de nos jours, les armateurs, les industriels, les commerçants ainsi que les ouvriers de Dantzig connaissent trop les besoins de leur ville pour ne pas comprendre qu'elle serait ruinée si la Pologne, son hinterland, avait succombé au bolchevisme.

EN HAUTE-SILÉSIE

### Les événements de Kattowice

Varsovie, 23. T.H.R. — Le bureau polonais de presse communique :

La situation à Kattowice est toujours tendue. Provoqués par les incessantes attaques allemandes, les ouvriers polonais désarmèrent la Sicherheitswehr, dans les localités suivantes de la Haute-Silésie : Doguice, Szopienice, Dombrowka, Ruza Laura, Siesiszowice. La police allemande, complice fidèle de la Sicherheitswehr, fut également désarmée ou s'évada ailleurs. Les localités mentionnées et les gares en particulier sont gardées par des détachements d'ouvriers polonais, afin d'empêcher les transports de la Sicherheitswehr et des bandes allemandes armées.

Nous fûmes obligés de prendre une certaine quantité d'Allemands comme otages, lesquels seront mis en liberté aussitôt que les Polonais arrêtés arbitrairement par les autorités allemandes de Kattowice vont être relâchés. Les Allemands prétendent que leurs troupes franchissant la ligne de démarcation s'apprêtent à envahir la Haute-Silésie pour venir en aide à la Sicherheitswehr. Les ouvriers polonais de la Haute-Silésie ont déclaré la grève générale, le 20 courant comme protestation contre les violences commises par les Allemands à Kattowice. Les revendications formulées par les grévistes et transmises au général Gattier sont :

1° Suppression de la Sicherheitswehr et licenciement des bandes armées.  
2° Châtiment des criminels coupables de meurtres et de violences à l'égard des Polonais.

4° Un dédommagement que la ville de Kattowice devra payer à la famille du Dr Mielencki, assassiné par les Allemands.  
4° La ville de Kattowice doit mettre à la disposition du commissariat plébiscitaire polonais un local suffisamment vaste pour pouvoir y installer l'imprimerie populaire polonoise ou paraît le journal *Gazeta Narodowa*, et ceci, vu la destruction par les Allemands de l'ancien local du journal. Le matériel nécessaire technique ainsi que les machines doivent être fournis par les imprimeries allemandes de la place.

5° Occupation et administration de l'usine électrique et des aqueducs par les autorités alliées.

Les ouvriers polonais ont déclaré que tant que leurs revendications et surtout celle de la suppression de la Sicherheitswehr ne seront pas réglées d'une manière satisfaisante la grève continuera.

### La conférence de Lucerne

Paris, 24. T. H. R. — L'ambassadeur d'Angleterre à Paris a fait part officiellement au ministère des affaires étrangères du texte du communiqué qui a été établi à la suite de l'entrevue de MM. Lloyd George et Giolitti à Lucerne.

En réponse à cette communication, le ministère des affaires étrangères a adressé à l'ambassade d'Angleterre la note suivante : « Le gouvernement français remercie les gouvernements britannique et italien de la communication qu'ils ont bien voulu lui faire, et il est heureux de constater qu'il n'est rien dans cette communication qui ne soit en concordance avec les idées et les principes qu'il a toujours défendus. »

### Un télégramme de M. Millerand

Paris, 24. T. H. R. — En réponse aux télégrammes qui lui ont été adressés de Lucerne, M. Millerand président du conseil, a envoyé à M. Lloyd George et à M. Giolitti, le télégramme suivant :

« Très touché de l'aimable pensée de Vos Excellences, je me fais un plaisir d'avoir prochainement, comme il a été convenu, l'occasion d'entrer en relations personnelles avec M. Giolitti et de revoir M. Lloyd George bientôt. »

Signé : Millerand

Lucerne, 24. T. H. R. — M. Lloyd George ayant désiré faire connaissance avec le président du conseil italien, M. Giolitti, celui-ci s'est rendu à Lucerne. Pendant son voyage, M. Giolitti fut l'objet de chaleureuses démonstrations de la part des populations. M. Lloyd George attendait son collègue italien à la gare. La rencontre marqua la plus grande cordialité entre les deux chefs de gouvernement.

M. Lloyd George pria M. Giolitti d'ac-

## NOS DÉPÊCHES

### La Pologne victorieuse

Varsovie, 24 août.

Le conseil national des paysans polonais, répondant à l'appel du maréchal Pilduski, publie une proclamation disant que tous les hommes valides s'offrent spontanément pour chasser l'ennemi.

On peut dire qu'en ce moment, la levée en masse du peuple polonais est un fait accompli. Dans tous les districts, de l'Est à l'Ouest, des formations militaires sont en train d'être organisées. (Bosphore)

Londres, 24 août.

Le cabinet britannique ne se réunira pas, en séance plénière avant la rentrée de M. Lloyd George.

On ne croit pas qu'il soit nécessaire de convoquer la Chambre des Communes, les événements polonais ayant pris une tournure qui, forcément, nécessite une attitude d'expectative. (Bosphore)

### La ligue des nations

Zurich, 24 août.

La Confédération helvétique a fait connaître aux Etats-Unis qu'elle accueillait avec plaisir la nouvelle de la réunion à Genève, en novembre prochain, du conseil de la Ligue des nations. (Bosphore)

### Le complot antivenizeliste

Athènes, 24 août

L'instruction de l'affaire du complot continu. L'avocat Papadopoulos de Crète, les frères Karapanayoti de Volo, l'avocat Varlassos de Lamie ont été maintenus en état d'arrestation. L'instruction a conclu à la culpabilité du sous-lieutenant Galiatsis détaché auprès de la légation de Grèce à Paris et qui avait conduit, dans son auto, Tsérépis à la gare de Lyon. (Bosphore)

### Le Dodecanèse

Athènes, 24 août

On mande de Calymnos que mercredi dernier les autorités italiennes du Dodecanèse ayant convoqué le métropolite de Cos lui communiquèrent officiellement l'engagement pris par l'Italie d'abandonner les îles. Le métropolite porta cette décision à la connaissance de la population qui fête dans toutes les îles cet événement avec un enthousiasme indescriptible. Depuis le 19 août toutes les mesures de restriction italiennes ont été abolies. Les communications entre les îles et la Grèce sont désormais libres de toute entrave ou formalité. (Bosphore)

### L'opposition en Grèce

Athènes, 24 août

Les journaux de l'opposition ont repris leur publication. Leur langage est moins indolent mais ils sont incorrigibles au point de vue de la mauvaise foi. (Bosphore)

Leptier son hospitalité qui fut agréée. Le ministre anglais accompagna son hôte jusqu'à l'hôtel, l'entretenant avec une grande cordialité.

La presse de tous les pays donne, en général, une grande importance à cette rencontre qui aura des conséquences très grandes pour la solution des questions en suspens et la réalisation de la paix universelle.

### Les conversations anglo-italiennes

Lucerne, 24 août.

Les conversations entre MM. Lloyd George et Giolitti ont été très fructueuses. Les deux hommes d'Etat ne se connaissent pas personnellement. C'est à Lucerne que, pour la première fois, ils se rencontrèrent. Les conversations entre les deux hommes d'Etat ont été empreintes de la plus grande cordialité. Tous les graves problèmes de l'heure actuelle ont été passés en revue. La première question discutée a été celle de l'Adriatique.

Rien cependant n'a transpiré au sujet de ces conversations. (Bosphore)

### Les fêtes du 4 septembre

Paris, 24 août.

M. Honnorat, ministre de l'Instruction publique, annonce que le programme des splendides fêtes qui seront données à l'occasion du cinquantenaire de la proclamation de la République est définitivement arrêté.

Le 4 septembre prochain sera une journée de grandes fêtes : une revue aura lieu entre une double haie de vétérans de 1870. Les détails de la cérémonie de la translation du cœur de Gambetta sont arrêtés. Des discours seront prononcés au Panthéon, et une délégation des maires de France prendra part au cortège, qui se rendra des Jardies au Panthéon, en passant par l'Arc de Triomphe. (Bosphore)

### En Roumanie

Rome, 24 août.

A la légation roumaine, on dément les bruits d'une mobilisation générale en Roumanie. (Bosphore)

### L'armée bolcheviste

Moscou. — L'armée bolcheviste prise entre le fleuve Narew et la frontière prussienne fait des efforts désespérés pour se sauver. Le combat le plus dur est livré dans le district de Seldau. (T.S.F.)

### La question d'Irlande

Moscou. — La conférence de la paix irlandaise a été ouverte aujourd'hui à Dublin. Les promoteurs de la conférence espèrent que les délégués de tous les éléments modernes des trois provinces méridionales de l'Irlande aboutiront à un accord sur les propositions relatives à un projet d'autonomie à soumettre à Lloyd George. (T.S.F.)

une dépêche censurée

## France

### Projet de rencontre

Paris, 24. T.H.R. — M. Millerand rencontrera M. Giolitti à Aix-les-Bains, vers le milieu de septembre prochain, puis il aura une entrevue, un peu plus tard, avec M. Lloyd George.

### France et Caucase

Paris, 24. T.H.R. — M. Chevalley, ministre plénipotentiaire, est nommé Haut-Commissaire auprès de la République du Caucase.

### M. Mayer nommé ambassadeur d'Allemagne à Paris

Paris, 24. T.H.R. — Le gouvernement français a donné son agrément à la nomination de M. Mayer comme ambassadeur à Paris.



## Pologne

### Nouvelles de Varsovie

Paris, 24. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, le mouvement tournant accompli par l'armée du maréchal Pilsudski continue dans les meilleures conditions.

Au nord, l'armée du général Haller continue sa poursuite contre les troupes bolchevistes fuyant en désordre.

Le 21 août, l'armée polonaise avait fait plus de 35.000 prisonniers depuis le début de la contre-offensive, et pris 200 canons. La discipline bolcheviste, jusqu'ici remarquable, n'existerait plus; les soldats battent en retraite malgré les ordres des officiers.

## Allemagne

### 12.000 Russes se réfugient en Allemagne

Berlin, 24. T.H.R. — On signale que 12.000 fuyards russes ont déjà passé la frontière allemande.

### Les opérations polonaises

Paris, 24. A. T. I. — Depuis le 20 courant l'avance polonaise n'a subi aucun arrêt. Malgré la vive résistance opposée par les bolchevistes au sud-ouest de Bug, les éléments extrêmes de l'armée de Pilsudski ont exercé une forte pression sur l'ennemi qui a dû abandonner ses positions.

Le succès polonais est vivement apprécié par la presse française qui exprime sa grande sympathie pour les efforts inouïs que fait la jeune république pour sauvegarder son indépendance.

Londres, 24. A. T. I. — Le «Daily Mail» dit que les négociations de Minsk ne pourront aboutir avant que ne soit connu d'une façon définitive le résultat de la bataille actuelle. Les Polonais doivent se raffermir dans leurs nouvelles positions. Cela ne veut pas dire que la Pologne doive se montrer intransigeante.

Zurich, 24. A. T. I. — Un radio de Moscou daté du 21 cri., dit que les troupes bolchevistes se sont repliées sur de nouvelles positions dans le secteur du Bug, attendant des renforts.

Rome, 24. A. T. I. — La presse italienne commente avec grand optimisme les nouvelles reçues du front polonais. Le «Giornale d'Italia» estime que la partie est définitivement gagnée par les Polonais.

### Suisse et Italie

Berne, 24. A. T. I. — Le président de la Confédération helvétique ayant exprimé le désir de se rencontrer avec M. Giolitti, avant que celui-ci quitte le territoire suisse, le président du conseil italien a accepté avec plaisir d'avoir une conversation avec lui.

La rencontre entre les deux hommes d'Etat aura lieu à la station de Berne, lors du retour de M. Giolitti en Italie.

### La frontière italienne

Rome, 24. A. T. I. — Un comité local a consigné à la garnison militaire de Brennero un magnifique drapeau qui fut planté à l'extrême limite de la frontière italienne.

### L'occupation de Brest-Litovsk

Rome, 24. A. T. I. — Hier, dans l'après-midi, la légation polonaise à Rome a communiqué à la presse une dépêche confirmant l'occupation de Brest-Litovsk par les troupes polonaises.

### Déclarations de von Simons

Rome, 24. A. T. I. — Le correspondant à Zurich du «Tempo» a interviewé le ministre des affaires étrangères allemand, Von Simons, qui a exprimé sa vive sympathie pour l'Italie, déclarant qu'il avait pleine confiance dans la reprise des relations entre les deux pays.

M. Von Simons a ajouté qu'un complet accord entre Giolitti et Lloyd George intéressait non seulement l'Italie et la Grande-Bretagne, mais le monde entier.

### Conseil des ministres italien

Rome, 24. A. T. I. — Les journaux annoncent qu'un conseil des ministres, au cours duquel d'importantes questions seront discutées, sera tenu vendredi ou samedi prochain.

### La délégation de Fiume

Rome, 24. A. T. I. — M. Bonomi a reçu la délégation du conseil national de Fiume.

### La frontière italo-autrichienne

Rome, 24. A. T. I. — La Tribuna reçoit de Trento la dépêche suivante : «La commission interalliée, présidée par le délégué français, pour la délimitation de la frontière italo-autrichienne, fixera la ligne frontière de Resia à Tarvisio.»

## La Grèce en Asie-Mineure

### Communiqué officiel

L'armée kémaliste, après une active mobilisation, a commencé à montrer une certaine activité sur différents points de notre front. Au secteur d'Eudémiche, d'importantes reconnaissances ennemies approchèrent de nos avant-postes mais furent facilement repoussées.

Au secteur de Démirdji. — La bataille d'avant-hier a pris fin avec des résultats néfastes pour l'ennemi. Malgré sa supériorité numérique, sa cavalerie et l'aide de son artillerie et aviation il a été complètement repoussé, laissant sur le champ de bataille plus de 200 morts et des prisonniers. Poursuivi, il essaya hier de se maintenir sur les hauteurs de Eski-Hissar, à 10 kilomètres Est de Démirdji, d'où après une violente attaque de notre détachement, il a été chassé et mis en fuite vers l'Est.

Exactement nos pertes pendant la bataille de Démirdji s'élèvent à 3 officiers blessés, dont un commandant, et 8 soldats tués, et 74 blessés.

Signé : Général PARASKÉVOPOULOS

### Les écoles turques à Smyrne

D'après l'Islahat, journal turc paraissant à Smyrne. M. Sterghiades, haut-commissaire de Grèce, a mandé auprès de lui Zia bey, directeur de l'enseignement sous le régime précédent, et lui a déclaré que les écoles turques continueront à fonctionner comme par le passé.

L'Islahat ajoute :

« M. Sterghiades a déjà démontré qu'il est un grand homme politique jouissant de l'estime des chrétiens et des musulmans. Il était naturel qu'il agit, comme il l'a fait, dans la question des écoles turques. Cela ne nous empêche pas de lui exprimer à nouveau notre reconnaissance. Ses décisions prouvent qu'il tient à cœur le développement et le progrès de cette cité où il a su gagner grâce à une administration heureuse la confiance et le respect de la population sans distinction de race ni de religion. »

## LA RUSSIE DE WRANGEL

### Communiqué officiel de l'état-major de l'armée russe

Sébastopol, le 18. — Sur le littoral de la mer d'Azov, au Kouban, nos troupes tout en développant leurs succès occupent les stanitzas de Brinkowskaya, Rogovskaya et de Stepnaya. En prenant aux Rouges un train et quatre autos blindées, deux grosses pièces d'artillerie, des dépôts d'armes et autre butin militaire.

Sur le front entre Bolchoï-Tokmak et les marécages du Dniepr, des combats opiniâtres sont en cours.

Dans la région de Khakovka, activité des éclaireurs.

Sébastopol, le 19. Front du Caucase. — De la région Adler-Sotchi — pas de nouvelles.

Dans la région d'Anapa nous primes la staltza Raïovskaya.

Au nord d'Ekaterinodar nos troupes développant avec succès leur offensive s'emparèrent des stanitzas de Brodikhovetskaya et de Timachovskaya.

Front de la Tauroïde du Nord. — Dans la direction de Marioupol nous repoussâmes l'ennemi qui attaquait près du village de Chparraou, en lui infligeant de graves pertes.

Sur le front entre Bolchoï-Tokmak et les marécages du Dniepr les combats opiniâtres continuent.

Dans la région de Kakhovka activité des éclaireurs et escarmouches de patrouilles.

Sébastopol, 20. — Front du Caucase : Sur le littoral de la mer Noire et dans la partie occidentale du Kouban nos opérations se développent avec succès.

Front de la Tauroïde du Nord : Les combats opiniâtres qui durèrent pendant quatre jours de suite au nord-est du front aboutirent au succès complet de nos troupes.

Le soir du 19 août, ayant passé à une contre-offensive et surmonté la résistance d'importantes forces rouges, nos troupes renforcées par une artillerie puissante et des moyens techniques, repoussèrent l'ennemi sur tout le front dans la direction du nord-est et rétablirent complètement la situation dans les localités qui avaient été précédemment occupées par les Rouges.

Nous avons infligé aux Rouges d'énormes pertes et nous leur avons pris beaucoup de prisonniers ainsi qu'un riche butin de guerre.

Notre autoblinnée « Déviation Val » fit preuve d'une vaillance exceptionnelle ; elle devança notre cavalerie et attaqua une batterie rouge en capturant trois pièces d'artillerie.

Le long du cours inférieur du Dniepr — combats aux environs de Kakhovka. Le Général Quartier-Maitre de l'E.M. signa : Major-Général Konovaloïf. Le chef de la section des opérations signa : Colonel Chikolenko.

### France et Russie

Paris, le 22. — Le « Temps » croit savoir que M. Millerand, dès son retour à Paris, désignera un représentant diplomatique auprès du gouvernement Wrangel.

### MM. Strouvé et Berdasky

Sébastopol, le 21. — Le général Wrangel a publié un ordre du jour exprimant sa profonde reconnaissance au chef

du département des affaires étrangères M. Strouvé et ses remerciements cordiaux au chef du département des finances, M. Bernadsky, pour l'accomplissement brillant de leurs missions à l'étranger.

### Le général Slatsheff

Sébastopol, le 21. — En vertu d'une ordonnance du général Wrangel, le général Slatsheff est relevé de ses fonctions pour raisons de santé et attaché à l'Etat-Major du commandant en chef. En mémoire des services rendus par le général Slatsheff lors de la défense de la Crimée, dorénavant il portera le nom de Slatsheff-Grinsky.

### Les troupes du général Brédoff en Crimée

Sébastopol, le 21. — Les troupes du général Brédoff qui lors de l'évacuation d'Odessa se frayèrent un chemin à travers l'Ukraine et regagnèrent la Pologne, viennent de rentrer en Crimée à bord du transport « Kherson ».

Le général Wrangel, passant ses troupes en inspection, leur adressa le discours suivant : « Guerriers ! vous venez nous rejoindre, rentrant des pays lointains, sur cette terre de la Crimée qui fut défendue par une poignée d'hommes contre les troupes rouges. Le peuple qui s'est ravivé est maintenant avec nous. En avançant, au lieu d'ennemis nous rencontrons nos frères. Maintenant, après un repos bien mérité vous rejoindrez vos camarades du front. »

J'admire votre vaillance éprouvée par les souffrances que vous venez d'endurer. (B. P. R.)

## NOUVELLES DE GRÈCE

### L'enquête sur le complot

M. Apostolakis qui instruit l'affaire du complot a entendu quelques-uns des inculpés qui ont présenté leur défense.

On assure que le conseil de guerre sera présidé par M. Vassiliopoulos. Le siège du commissaire de gouvernement serait occupé par M. Stavropoulos.

On ne sait encore rien au sujet des avocats qui seront chargés de la défense des inculpés.

Un des accusés, M. Mercouris, le fils de l'ancien maire d'Athènes, serait atteint d'une crise nerveuse très aiguë.

On annonce que quelques arrestations ont été également opérées en province et notamment à Salonique.

L'arrestation des directeurs des journaux : Politika, Kathimerini et du Journal de la Bourse a été maintenue. Ils seront jugés en même temps que les autres inculpés.

### Le meurtre de J. Dragoumis

Le capitaine Hountas, appartenant au service du commandant de la place d'Athènes, a été chargé de l'enquête pour établir les conditions dans lesquelles a été commis le meurtre de Jean Dragoumis.

Le gouvernement est décidé à punir avec la plus grande sévérité les responsables de ce meurtre qui a si profondément affecté la société athénienne.

Dans sa déposition, M. Gyparis a parlé de coups de feu mystérieux qui avaient été tirés deux jours avant l'attentat contre M. Venizelos, contre des hommes du corps de la sûreté qui se trouvaient au repos à proximité de leur caserne. Prés de 80 coups de fusil avaient été tirés et l'on suppose que cette attaque était en corrélation avec le complot. Un soldat avait été assez grièvement blessé par ces coups de feu et se trouve encore actuellement en traitement à l'hôpital.

### Un geste généreux

Les frères Papastratis ont informé le Bureau de la Présidence, qu'ils avaient versé à la Banque d'Athènes et au nom du Président du Conseil, la somme de cent mille drachmes, dont M. Venizelos pourra disposer à son gré pour une œuvre d'intérêt national.

Ce don est fait à l'occasion de l'échec de l'attentat qui a conservé à la Nation ses jours précieux de son grand Chef.

### L'assassin Kyriakis répudié par son frère

Le frère de l'officier Kyriakis qui a tiré contre M. Venizelos a adressé une lettre aux journaux dans laquelle il déclare ne plus vouloir avoir rien de commun avec lui. Par son attentat contre le Grand chef de la Nation, dit dans sa lettre M. Jean Kyriakis, mon frère Georges a déshonoré le nom de ma famille, je le répudie publiquement et je vais faire les démarches nécessaires pour n'avoir plus à porter le même nom que lui.

### Grèce et Bulgarie

#### Déclarations de M. Stambouliski

Le correspondant particulier du Yerrin à Sofia, écrit en date du 18 que M. Stambouliski a déclaré entre autres à des journalistes au sujet de la politique extérieure de la Bulgarie, qu'il est « convaincu que tant que M. Venizelos se trouvera à la tête des affaires du pays, les Grecs vont respecter l'intégrité territoriale de la Bulgarie et que cet homme d'Etat travaillera à provoquer un rapprochement entre les deux Etats et à rechercher l'amitié de la Bulgarie. Si M. Venizelos triomphe aux prochaines élections, il vaudra certainement s'assurer cette amitié. Nous sommes nous-mêmes toujours partisans de ce rapprochement. »

## ECHOS ET NOUVELLES

### L'Entente Libérale

Sur la décision du parti de l'Entente Libérale cinq de ses membres ont été rayés pour avoir essayé de diviser le parti.

### La commission de rapatriement

La commission constituée sous la présidence de Réchid Mumtaz pacha, ministre de l'intérieur et chargée d'assurer le rapatriement des réfugiés et fonctionnaires turcs se trouvant en Bulgarie, s'est réunie hier et a continué ses délibérations.

### La Croix-Rouge hellène

Aujourd'hui une mission de la Croix-Rouge hellène se rendra à Ismid afin d'y établir un hôpital.

\*\*\*

Nous apprenons également que l'hôpital de la Croix-Rouge hellène à Batoum est en train d'être réorganisé.

### Encore une

L'Alemdar apprend que le Chirketi-Hairi a fait des démarches auprès du gouvernement pour une nouvelle majoration de 60 o/o du tarif de ses billets.

La vague de baisse continue...

### Entre nationalistes et troupes hellènes

Un engagement assez violent vient d'avoir lieu à Djoumakay, aux environs de Gnezh entre les troupes grecques et les bandes nationalistes, ces dernières après un combat de deux heures ont été totalement dispersées.

### Turquie et Tchecoslovaquie

Le délégué tchecoslovaque en notre ville a eu hier une entrevue officielle avec le grand vèir, durant laquelle les délibérations ont roulé sur l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays.

### D'Annunzio

Suivant les informations du Chicago Tribune, Witnez Warren, le représentant américain accrédité auprès de d'Annunzio, a déclaré que le héros de Fiume possède une certaine dose de poison dans chacun des boutons de son uniforme pour ne jamais être pris vivant.

### La terreur des Rouges

Le Daily Telegraph apprend de Stockholm que les autorités soviétiques de Kiev ont déclaré qu'aucune tolérance ne doit être montrée à l'égard de la population de la Pologne. La population de tous les districts polonais doit être entièrement exterminée et un régime de terreur sera instauré contre les riches fermiers qui doivent être également annihilés.

### Les appointements des instituteurs

Une somme de 35.000 livres sera régulièrement versée chaque mois par le ministère des finances à la caisse du vilayet de Constantinople pour le paiement des mensualités des instituteurs.

### Arrestation d'Angéloff

Le fameux comitadj bulgare Angéloff, autrefois maire de Drama, et qui avait fait subir des cruautés inouïes aux Hellènes de Macédoine pendant la guerre, vient d'être arrêté à Péra dans la maison de Mme Arslan par la police interalliée et conduit au commissariat central, menottes aux mains.

Angéloff menait ici une vie de débâche, dépensant largement les millions qu'il a extorqués à ses victimes macédoennes. Le monde grec sera reconnaissant à la police interalliée de cette arrestation sensationnelle.

### Remerciement

Je crois de mon devoir de remercier publiquement Mme Théoclia Metaxa, sage-femme, qui a fait preuve de la plus grande habileté professionnelle dans les soins donnés à ma femme, à l'occasion d'un accouchement laborieux qu'elle assura avec autant d'autorité que de savoir-faire. JOSEPH CHALTON

### Les abattoirs de Caragatch

C'est encore là une question qui cause du souci à la Préfecture de la ville, au moins autant que l'équilibre de son budget. Dernièrement encore, Salim pacha, préfet intérimaire, annonçait que l'hiver prochain ces abattoirs pourraient entrer en fonctions. Or il y aurait une entrave. L'entrepreneur, malgré le contrat dûment signé, exige une majoration de 45.000 livres, disent les uns, 80.000 livres, disent les autres. Une paille ! A quel donc servent les adjudications quotidiennes de la préfecture ?

Un journal turc se demande avec anxiété quels sont les points faibles du contrat qui obligent le préfet à traiter avec l'entrepreneur au lieu de le mettre simplement en demeure d'exécuter ses engagements, sous menace de saisir les constructions déjà effectuées sans rétribution d'aucune sorte. Point d'interrogation auquel la préfecture est invitée à répondre.

### Cambrilage

Dans la nuit d'avant-hier, des cambrilours s'étaient introduits dans le magasin de mode Hasapis et Gounaris à la Grande Rue de Péra, en face de l'église St-Antoine, ont emporté des étoffes et des soieries d'une valeur de deux mille livres. Les voleurs n'ont pas été arrêtés.

### Accident d'automobile

Une automobile dirigée par un certain Salomon A., avant-hier soir, donné en plein contre la vitrine du magasin de Nicoli effendi, Grande rue de Voïvoda, qui fut mise en pièces. M. Antoine Thomas qui passait sur le trottoir fut blessé grièvement et une autre personne eut les deux jambes broyées.

### Une fête à Pacha-Baghtché

La communauté de Pacha-Baghtché offre dimanche prochain un dîner dans le jardin de la chapelle d'Aya Kyriaki se trouvant au centre du village, en l'honneur des officiers des forces helléniques de Tchiboukhi.

Le dîner sera suivi d'une sauterie champêtre sous les auspices du commandant de Kilikis M. A. Yérontas avec la musique de ce cuirassé.

Les vapeurs du Chirket toucheront à Pacha-Baghtché tant à la montée qu'à la descente.

Les billets sont en vente chez MM. Zeltitsch Frères, Galata, Perchemb-Bazar et M. B. Pagopoulos, Stamboul, Balouk-Bazar, 102.

### Méfaits nationalistes

Le Djagadamard apprend que 500 nationalistes kurdes de Diarbékir sont entrés à Bolou, ils ont rassemblé les Arméniens mâles dans l'église où ils les ont massacrés. Quant aux femmes et enfants, ils les réunirent dans un local qu'ils incendièrent après l'avoir soumis à un bombardement intense. Les pertes humaines s'élèvent à 600.

Le Patriarcat arménien a été informé que 300 Arméniens ayant échappé au massacre de Bolou se sont réfugiés à Zougoudak.

Le 21 août les nationalistes revêtus d'uniformes des troupes régulières sont entrés à Inégueul sans coup férir. Leur nombre s'élevait à 1000 hommes dont les 3/4 étaient des fantassins et le reste des cavaliers kurdes. Ceux-ci avaient deux jours auparavant envahi le village arménien de Djerrah. Les kémalistes sont maîtres de la ville d'Inégueul. Ils ont installé cinq mitrailleuses et en outre deux canons en dehors de la ville pour la menacer.

Le 22 août les kémalistes ont arrêté tous les Turcs riches partisans d'Osman bey, anti-nationaliste. Ils les ont mis en demeure de livrer toutes les armes, de leur indiquer le lieu où se cachait Osman bey, de leur verser une somme de 80.000 livres turques et d'enrôler tous les jeunes Turcs dans leurs rangs. Dans le cas où satisfaction ne serait pas donnée à ces exigences, ils menacèrent de mettre Inégueul à feu et à sang.

Suivant les informations du Peyam-Sa-Sabah, les bandes kémalistes sous le commandement du lieutenant-colonel Osman, commandant du 51me régiment, qui se sont établies à nouveau à Kermast, ont brûlé un grand nombre de villages entre autres Tache-Pounar, Keussé Khoross, Déré Orman et pillé les maisons des villageois.

Ils ont ensuite vendu leur butin au marché de Kermast. Ces bandits exécutent chaque jour une dizaine de villageois innocents sur le pont de la ville.

### Les tribunaux mixtes d'Egypte

Une dépêche du Caire annonce qu'à la suite des pourparlers qui ont eu lieu entre le gouvernement britannique et les gouvernements intéressés, le maintien des tribunaux mixtes en Egypte a été prolongé pour une année encore.

### Fête champêtre

La Société sioniste « Maccabi », section Haskeu, organise pour le samedi soir 28 courant une grande fête champêtre, sportive et dansante, dans le jardin du Splendid Palace à Halki. La Fanfare Nationale Juive y jouera de nombreux morceaux de son riche répertoire et de gymnastes consommés exécuteront des tours de force qui émerveilleront les plus difficiles. Cette fête qui s'annonce sous de si brillants auspices, sera comme d'habitude toutes les autres fêtes données par la même Société, un vrai régal des yeux et de l'esprit. Avis aux amateurs de bonne musique et aux adorateurs de la divine Terpsichore...

## En quelques lignes...

— La Société des Trams terminera la construction de la nouvelle ligne allant de Périkéy à Aza-Capou après que les travaux d'installation de la double voie d'Ortakey-Bébek auront été achevés.

— Le lieutenant-colonel Antipapas, chef de la mission de la Croix-Rouge hellène, est rentré hier d'Andrinople.

— La police a arrêté le gardien de nuit Moustapha et son camarade Kopouk Osman ainsi que d'autres acolytes accusés d'avoir envoyé des armes aux forces nationales. Ils ont été déferés à la cour martiale.

— Le comité central exécutif des Soviets a accordé un crédit de 7.000.000 de roubles au parti communiste juif pour la propagande en Lithuanie, en Pologne, en Ruthénie et en Ukraine. (Times.)

— Le vicomte Chinda qui a occupé pendant 4 ans le poste d'ambassadeur du Japon en Angleterre sera nommé ministre des affaires étrangères à Tokio (Chicago Tribune.)

— Un incendie a détruit, à Kemer-Bourgas, la forêt sur une longueur d'un kilomètre.

— Le groupe modéré de l'Entente Libérale est en pourparlers avec le comité de relèvement de l'Islam en vue d'une fusion.

— On annonce que l'ineffable Seirî-Sefaine est en pourparlers avec une So-

ciété française à qui elle serait disposée à céder son exploitation.

— Fahih Rifki bey, rédacteur à l'Ak-cham a été relâché.

— Des ouvriers juifs occupés à construire une route gouvernementale près de Tibériade, ont mis à jour des ruines d'anciens murs et des débris de colonnes. Il s'agirait sans nul doute de l'ancienne Tibériade qui a joué un grand rôle dans l'histoire du monde.

— Une commission a été instituée au ministère du commerce et de l'agriculture pour établir le nouveau cadre du personnel de ce département.

## L'OUVROIR ARMÉNIEN DE PÉRA

Je vais rendre compte de ma récente visite à cet ouvrage installé rue Balouk-Bazar dans la cour de l'église arménienne par les soins dévoués des femmes arméniennes.

Deux vastes salles où la lumière abonde servent d'ateliers. Un bureau de vente dépendant de la directrice de l'établissement est à la disposition des visiteurs. L'escalier aussi bien aéré que clair qui conduit au premier, est orné au palier de quelques moulages antiques, fixés dans leur immobilité. De bas en haut, partout, c'est l'ordre, le calme et la sérénité.

Ce sanctuaire du travail avait été fondé en vue de l'assistance par le travail et pour le travail, répondant aux exigences traditionnelles des doctrines économiques qui semblent avoir regagné leur jeunesse dans l'ouvrage des dames arméniennes.

La première personne qu'on y rencontre, c'est Mlle Satenik Beylikdjian qui avec une abnégation toute chrétienne se met chaque jour, en sentinelle vigilante, à son poste de surveillance.

Elle vous montrera fort gracieusement beaucoup de choses intéressantes en fait de broderie; des broderies fines à la main, des broderies faites de fins ajours arachnoïdes, des broderies sur crêpe d'amour faites avec de la soie floche aux teintes variées, aux nuances harmonisées. On y admire des parures-combinaisons en linon fin traversé de rubans en soie aux couleurs mourantes; des parures ingénieusement baptisées « soleil », « Aïda » etc. en termes d'atelier. Et des taies d'oreiller et des draps brodés aux initiales en relief et des nappes à thé brodées, et des tabliers fins de marquise, et des volants de tulle avec fines dentelles, dentelles de Venise, de Cluny... Je m'arrête, car je préfère que vous y alliez vous !

On y trouve particulièrement un genre de broderie purement national appelé communément « Oya » ou dentelle arménienne faite à l'aiguille très fine. J'ai vu des rosaces en « oya » incrustées sur crêpe de Chine, formant un ensemble captivant par sa ténuité vaporeuse.

Les ouvrières à qui on apprend ces travaux délicats et qui y réussissent avec un talent supérieur, sont de toutes jeunes filles armé



## La Bourse

## Cours des fonds et valeurs

25 Août 1920

Renseignements fournis  
par Nicolas A. Alipranti

Galata, Haviar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han

## OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	14 50
Turc Unifié 4 0/0 . . . . .	86
Lots Turcs . . . . .	11 80
Egypt. 1683 3 0/0 . . . . .	1330
» 1903 3 0/0 . . . . .	930
» 1911 3 0/0 . . . . .	920
Grecs 1880 3 0/0 . . . . .	1110
» 1904 2 1/2 . . . . .	13
» 1912 2 1/2 . . . . .	12
Anatolie I C d. f. 4 1/2 . . . . .	15 90
» II 4 1/2 . . . . .	15 90
» III 4 . . . . .	14 70
Quais de Consople 4 0/0 . . . . .	29
Port Haidar-Pacha 5 0/0 . . . . .	16
Quais de Smyrne 4 0/0 . . . . .	16
Eaux de Dercos 4 0/0 . . . . .	16
» de Scutari 5 0/0 . . . . .	16
Tunnel 5 0/0 . . . . .	5
Tramways . . . . .	4 90
Electricité . . . . .	4 90

## ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 50
Banque Imp. Ottomane . . . . .	38
Assurances Ottomanes . . . . .	34
Brasseries réunies . . . . .	24 50
» jouissances . . . . .	22 25
Ciments Arslan . . . . .	12
» Eski-Hissar . . . . .	12
Minoterie l'Union . . . . .	16
Droguerie Centrale . . . . .	18
Eaux de Scutari . . . . .	31
Dercos (Eaux de) . . . . .	8
Balia-Karadim . . . . .	9
Kassandra priv . . . . .	16
» ord. . . . .	37
Tramways de Consople . . . . .	16
» jouissances . . . . .	16
Téléphones de Consople . . . . .	16
Commercial . . . . .	16
Laurium grec . . . . .	16
Transvaal . . . . .	16
Chartered . . . . .	16
Régie des Tabacs . . . . .	16
Société d'Héracle . . . . .	16
Stéria . . . . .	16
Union Ciné-Théâtre . . . . .	16

## MONNAIES (Papier)

Livres anglaises . . . . .	146
Francs français . . . . .	179
Drachmes . . . . .	254
Lires italiennes . . . . .	111
Dollars . . . . .	114 50
Roubles Romanoff . . . . .	53 25
» Kerensky . . . . .	9 75
Leis . . . . .	48 50
Couronnes . . . . .	40 25
Marks . . . . .	40 25
Levas . . . . .	40 25
Billets Banque Imp. Ott. . . . .	40 25
1er Emission . . . . .	40 25

## MONNAIES (Or)

Livre turque . . . . .	506
------------------------	-----

## CHANGE

Londres . . . . .	42 1/2
Paris . . . . .	12 20
Athènes . . . . .	7 80
Rome . . . . .	18 43
New-York . . . . .	84
Suisse . . . . .	5 75
Berlin . . . . .	42 50
Hollande . . . . .	2 50
Vienne . . . . .	2 50

Bulletin financier publié par les  
agences Havas-Reuter.

## Bourse de Londres

Clôture du 24/8	
Ch. s. Paris . . . . .	51.80
» s. Berlin . . . . .	183.50
» s. Vienne . . . . .	incoté
» s. New-York . . . . .	3.56 1/2
» s. Sofia . . . . .	incoté
» s. Bucarest . . . . .	incoté
» s. Rome . . . . .	78.37
» s. Genève . . . . .	21.645
Prix argent . . . . .	60.2/8

Riz 180. Pois 140. Féculé 140.

Le Havre 22.

Coton : août 598 ; sept. h88 ; oct. 577.  
Lyon, 23.Soie Cévennes 250 ; Italie 250 ; Syrie  
220 ; Japon 225 ; Chine 220 ; Canton 190.

## Paris clôture du 23/8

Ch. s. Londres . . . . .	51.905
» s. New-York . . . . .	14.56
» s. Bruxelles . . . . .	106.75
» s. Rome . . . . .	66.50
» s. Prague . . . . .	22.50
» s. Bucarest . . . . .	32.60
» s. Genève . . . . .	24.00
» s. Berlin . . . . .	—
» s. Vienne . . . . .	—

## Rentes françaises

3 0/0 . . . . .	54.05
4 0/0 1917 . . . . .	71.45
4 0/0 1918 . . . . .	71.15
5 0/0 . . . . .	87.50
5 0/0 1920 . . . . .	102.25

Marseille, le 24/8.

Riz 180. Pois 140. Féculé 140.

Le Havre 23.

Coton août 593. sept 583 oct. 565.  
Lyon, 24.Soies Cévennes 250. Italie 260. Syrie  
220. Japon 225. Chine 280. Canton 190.

## ADHESIONS

à  
la ligue des locataires

Total précédent de 94 adhérents : P. 6915	
M. Achille Drapanasky . . . . .	20
M. F.F. . . . .	200
M. Philippe Salatti . . . . .	10
Total . . . . .	7145

## La Politique

## L'œuvre du général Gouraud

Ce n'est pas en quelques lignes  
hâtives, écrites au jour le jour, que  
l'on peut relever comme il convient  
l'œuvre magnifique éminemment  
française qu'accomplit en ce mo-  
ment en Syrie et en Cilicie le gé-  
néral Gouraud. Avec le recul des évé-  
nements, lorsque l'Histoire pourra  
s'écrire et montrer sous leur vraie  
lumière tous les dessous de la poli-  
tique que certains ont voulu faire,  
on verra que si le général Gouraud  
est un militaire de haute valeur,  
c'est aussi un politicien qui a vu  
clair dès le début, sachant ce qu'il  
devait faire, le signalant sans réti-  
cences à ceux qui avaient mission  
de décider.

En politique comme en toutes choses,  
la logique, ce critérium humain  
sans appel, ne tarde pas à reprendre  
ses droits. C'est ainsi qu'après l'a-  
vance grecque qui a établi combien  
était exagérée la conception de la  
force militaire des kemalistes, les  
événements en Syrie et en Cilicie  
devaient changer bientôt totalement  
la phase des choses dans ces régions.

Le traité de San-Remo aurait ga-  
gné en clarté et eût eu une plus  
grande unité de vues, si l'on avait  
fait depuis ce qui fut décidé avant  
l'offensive grecque.

En ce moment, de nouveaux évé-  
nements sont en train de s'accom-  
plir dans cette terre cilicienne, mer-  
veilleuse de fertilité, si l'on veut,  
mais qui n'a jamais pu jusqu'à pré-  
sent donner le rendement qu'elle  
promettait parce que la sécurité et  
la justice n'y ont jamais régné.

Adana a souvent vu le sang couler  
dans ses rues, et quant aux villes  
qui l'entourent, prises et reprises,  
elles ne présentent pour quelques-  
unes que des ruines amoncelées.

La politique saine, celle qui s'ap-  
puie sur des bases solides, n'a pas  
triomphé dès le début. Elle aurait  
évité d'inutiles atterrissements et  
bien des erreurs dont quelques-unes  
furent sanglantes.

Homme remarquable, le général  
Gouraud est, bien le militaire qu'il  
fallait aux heures délicates que vi-  
vent la Syrie et la Cilicie. Il tient  
haut et ferme le drapeau de la  
France, symbole de civilisation, de  
progrès, de vraie liberté dans le  
respect des droits de tous.

Dès son entrée à Damas, il n'a  
pas caché sa décision inébranlable  
de faire respecter le prestige du  
pays, dans cet Orient où seule la  
force compte. Etre généreux dans  
sa force, n'est-ce pas là le secret des  
grands peuples, de ceux qui savent  
pouvoir sans pressurer, redresser  
sans blesser, vaincre sans le faire  
trop sentir.

Le général Gouraud a bien mérité  
de la France. Lorsque son œuvre  
sera terminée, l'Orient lui-même lui  
sera reconnaissant parce qu'il aura  
admirablement travaillé à faire as-  
seoir définitivement ce calme et cette  
paix dont il a tant besoin.

## L'Informé.

Il nous revient que l'Entente libérale  
pense se renforcer en admettant au  
sein de son conseil central des membres  
grecs et arméniens.

Les noms d'Aristidi pacha, second  
vice-président du Sénat et du Mihan ef-  
endi, inspecteur administratif, sont mis  
en avant à cet effet.

## Plus ça change...

Le grand-vézir a informé que les den-  
rées se trouvant dans les dépôts de la  
commission des ventes du ministère des  
finances sont cédées à vil prix, à des  
particuliers, à titre de faveur. Damad Fé-  
rid pacha a donné l'ordre, sous peine de  
sévères sanctions, de mettre un terme à  
cet abus.

## 4 nouvelles censurées

## L'offensive arménienne

## (Communiqués officiels)

Erivan, 1er août. — Les troupes armé-  
niennes ont occupé Kéran-Tépé, Ahmed  
Yurd et Ankéghagot. Leur avance con-  
tinue.

2 août. — A 14 heures, par une attaque  
de flanc nos troupes ont occupé  
Pougatata et Elin Tapayitz. Les troupes  
bolchevistes venant de Minkent ont été  
anéanties. Nos troupes se sont approchées  
de la ligne d'Abra-Kiakoug, Yan Tapa,  
Tal Tapa, Alin Tapa et Ouz Tapa. Le  
feu intense de mitrailleuses et d'artillerie  
a duré jusqu'à 20 heures. A 24 heures, à  
la suite d'une violente attaque, nous  
avons fait prisonniers un grand nombre  
d'artilleurs bolchevistes. A 5 heures 20,  
nos vaillantes troupes ont occupé les  
hauteurs de Koris.

11 août. — Nos avant-gardes se trouvent  
à sept verstes de Nakhitchévan qui s'est  
déclaré bolcheviste. Le colonel Neitch a  
été blessé lors des derniers combats du  
Zangéour.

14 août. — Front du Zangéour : 200  
cavaliers bolchevistes ont attaqué avec  
des mitrailleuses dans la direction de Pa-  
zartchaï et Goutchi. L'attaque a été brisée  
dès le début et l'ennemi s'est retiré en  
débânde à Pazartchaï.

Front de Kara-Klissé : Les troupes  
bolchevistes ont été battues par les trou-  
pes arméniennes le 12 août. Les bolche-  
vistes ont été obligés d'évacuer Aksipora,  
la dernière localité qu'ils avaient occupée  
sur la frontière arménienne.

16 août. — Front du Charour : La nuit  
du 14 août les troupes de reconnaissance  
tartares ont ouvert le feu sur nos posi-  
tions se trouvant à proximité de Trouk  
de Daralagiaz. D'autres troupes de cava-  
lerie tartares ont en même temps ouvert  
le feu sur nos avant-postes de la région  
d'Aghnapurdi.

Dans la direction de Partes, à proximité  
de Tchampartagh, les troupes turques et  
la cavalerie kurde ont attaqué le 13 août  
nos forces qui les culbutèrent par une vi-  
olente contre-attaque.

Le butin fait par les Arméniens dans  
ces combats comprend 4 canons, plusieurs  
mitrailleuses et un grand nombre de pri-  
sonniers.

Le Yerguir apprend que la malaria se  
propage parmi les troupes bolchevistes  
attaquant dans la direction de Zangé-  
our. La désorganisation et la désertion  
s'étendent dans les corps bolchevistes.

## En France

## Le nouvel emprunt

Paris, 25 T.H.R. — Le ministre des fi-  
nances est autorisé, par décret paraissant  
mardi matin à l'Officiel, à procéder  
par voie de souscription publique, à l'é-  
mission de rentes 6 0/0 perpétuelles, pré-  
vue par la loi du 2 août 1920. Les arré-  
rages des rentes 6 0/0 seront payables  
semestriellement, aux dates des 16 juillet  
et 16 décembre de chaque année. Les ren-  
tes à émettre porteront jouissance le 16  
décembre 1920.

Le prix de l'émission est fixé à 100  
francs pour 6 francs de rentes. En cas de  
libération par versements échelonnés, il  
sera tenu compte des intérêts, dans les  
conditions fixées par un arrêté du ministre  
des finances, qui déterminera les autres  
conditions de l'émission.

## La presse et l'entrevue de Lucerne

Paris, 24 T.H.R. — La presse française  
accueille favorablement le résultat de l'en-  
trevue de Lucerne, entre M. Lloyd George  
et M. Giolitti. Cela prouve que les gou-  
vernements italien et britannique enten-  
dent désormais agir avec la France au  
sujet de la Russie, dont le point de vue  
fut démontré bien fondé par les événe-  
ments.

Au sujet de la Pologne et de la Russie  
les deux chefs des gouvernements anglais  
et italien ont dû reconnaître que les con-  
ditions des Soviets étaient inacceptables.

On se réjouit vivement en France de  
voir nos alliés anglais et italiens accepter  
aujourd'hui le point de vue de la France,  
car cette déclaration mettra fin aux espé-  
rances que les gouvernements de la Prusse  
et de la Russie Soviétique avaient mises  
dans le désaccord des grandes nations  
occidentales.

## MODE PARISIENNE

Une industrie bien française  
La Couture

Paris, 24, T.H.R. — Le Figaro con-  
sacre un article à la mode française. C'est  
en effet à cette époque de l'année que les  
grands couturiers de Paris font leur  
saison d'hiver. L'effort que font les cou-  
turières françaises pour se rendre dignes de  
leur renom universel est considérable.

Le Figaro cite une maison qui ne pré-  
sente pas moins de 300 modèles (robes et  
manteaux) d'une valeur moyenne de 2000  
francs.

Certains se demandent d'où vient cette  
suprématie de la mode française féminine.  
Le goût français, c'est-à-dire l'art accepté  
réclamé par tout l'univers d'habiller la  
femme, n'a besoin ni de conseils, ni de  
vérifications étrangères. Il naît du sol de  
Paris et continuera de jaillir à tout ja-  
mais de cette source-là, aussi naturel-  
lement et nécessairement que les eaux du  
mont Doré ou de Royat jaillissent du sol  
du Puy-du-Dôme.

## BILLET PARISIEN

Paris août 1920.

Nous voici au mois des disettes pour  
les journalistes qui ne s'occupent ni de  
politique ni des événements extérieurs.  
Le mois d'août est pour la presse un mois  
où l'ingéniosité des écrivains est mise  
à l'épreuve. C'est à cette époque que,  
sous la Restauration, on reparlait péri-  
odiquement du Serpent de mer dont on  
attribuait la paternité à Louis XVIII, et qui  
passionna pendant de longues années  
les abonnés de l'ancien « Constitutionnel ».

Plus tard, on eut recours à d'autres  
artifices et comme le rappelle précisément  
le « Ruy Blas », c'est le moment que  
choisit Polydore Milaud, le fondateur du  
Petit Journal, pour donner des indications  
de métier à ses collaborateurs.

Ayez bien soin, disait-il au rédacteur  
des faits-divers, de mettre le plus souvent  
possible un cas de longévité : « Un homme  
de 92 à 112 ans qui vient de s'éteindre,  
ayant toute sa raison, toute son intelli-  
gence, sans une infirmité... Il y a un pu-  
blic de vieillards à qui cela fait plaisir  
et qui s'orientent : « Voilà un journal ad-  
mirablement bien renseigné. »

Mais le Serpent de mer est mort de-  
puis longtemps sans laisser de postérité,  
et les centénaires se font rares, malgré  
les théories de Jean Fint et les expé-  
riences de Voronoff. Ce qui a la vie dure,  
par exemple, c'est le mélodrame, le bon  
vieux mélodrame de nos pères que les  
auteurs modernes prétendent psycholo-  
giser, mais qui n'est que du mélodrame  
ou du mélodrame à la mode.

Après avoir essayé des  
pièces à grand tapage, qui n'ont pas fait  
recette, qu'en plein été, la Porte  
Saint-Martin et l'Ambigu reprennent le  
Cortège de Lyon, qui date de près de  
quatre-vingt ans, et le Maître des Forges,  
dont on s'est tant moqué, et l'on refuse  
du monde. Il en est de même à l'Alcazar  
au théâtre Moncey, où des drames sans  
relief attirent le public. Michel Strogoff  
a retrouvé toute sa vogue au Châtelet.

Vous verrez que cet hiver nous aurons  
quelques drames suivant les vieilles for-  
mules, et il se produira un mouvement  
analogue à celui qui se manifesta pour  
l'opérette. On avait dit, répété, que l'o-  
pérette coquette était morte, et tout à  
coup le public se repit d'un bel engoue-  
ment pour ces pièces amusantes, à la mu-  
sique aimable, pimpante, dont les spec-  
tateurs, en se retirant, répètent les re-  
trains.

On a beau faire et beau dire, le public  
qui paye très cher d'ailleurs se moque des  
amuses tranches de vie, de ces pièces  
ennuyeuses comme la pluie, et par une  
sorte de réaction, il en revient aux œuvres  
ou, suivant une formule consacrée, le  
vice est puni au cinquième acte, et la  
vertu récompensée. Nous aurons des  
dramas comme la Tour de Nesles et pour  
un peu on applaudira encore Gaspardo  
le pêcheur et la Berline de l'émigré.

Cela n'empêche pas les écrivains hardis  
d'apporter des formules nouvelles et  
l'on parle de divers côtés de la représen-  
tation d'essai devant un public d'ouvriers,  
du Forum, d'un jeune, quelque peu ana-  
rchie, mais qui se remue beaucoup, M.  
Léopold Poldès. C'est paraît-il une satire  
violente contre les mœurs parlementaires  
en général et le Bloc National en parti-  
culier. On la promet pour bientôt sur  
une scène régulière, tant mieux ; voilà  
une soirée qui sera au moins accidentée.  
Le théâtre est fait, en somme, de passion,  
de colère et de mouvement.

Ce serait un spectacle tout trouvé pour  
le théâtre coopératif, dont on annonce la  
création pour la rentrée. La mine aux mi-  
neurs, la terre aux paysans, le théâtre  
aux acteurs et aux machinistes, tout se  
tient. L'expérience sera dans tous les cas,  
curieuse, et l'on ne voit pas pourquoi  
elle ne réussirait pas. Il suffit de réunir  
quelques bons acteurs, de trouver une  
salle bien placée, de jouer des pièces in-  
téressantes, d'avoir un administrateur à  
poigne, ce n'est pas ce qui manque par-  
mi les syndicalistes qui savent faire mar-  
cher les camarades au doigt et à l'œil.

Il y aura même des vedettes, ces co-  
médiens que l'on appelait hier les « cé-  
lèbres de la rampe ». Mais la réclame a  
trouvé que ce n'était pas assez ; et un  
communiqué de publicité a annoncé un  
adjectif nouveau, et l'on appelle désormais  
M. Lucien Guirry : l'illustre artiste.  
Excellent, bien connu, distingué, parfait,  
éminent, célèbre, c'était une gradation  
qui suffisait jusqu'ici. On y ajoute « il-  
lustre ». Va donc pour cet adjectif.

Et après ça, comme dit l'autre, que  
faudrait-il leur servir ?

JEAN-BERNARD.

## Circulaire

M.....  
Nous avons l'honneur de porter à votre  
connaissance qu'assistés par un groupe  
sérieux nous avons formé une Société en  
commandite simple sous la dénomination

## Société Coopérative l'UNION

et sous la raison sociale  
DARDOUFA & Cie

La Société ayant son siège en cette  
ville s'occupera du commerce en gros sur  
l'importation de comestibles, de papier et  
d'articles similaires.

Nos signatures apposées conjointement  
sous l'estampille de la raison sociale en-  
gagera la Société.

Dans l'espoir que vous voudrez bien  
nous honorer de votre confiance nous  
vous prions de prendre note de nos signa-  
tures respectives et d'agréer, nos salu-  
tations distinguées.

G. Dardoufa J. Péridas

Notre Sieur G. Dardoufa signera :

G. Dardoufa

J. Péridas signera : J. Péridas

## Important pour les gens d'affaires

Ayant perdu le samedi passé 31 août  
1920 mon portefeuille qui contenait envi-  
ron 11 1/2 Ltq. et un Bon de neuf-cents  
quatre-vingt (980) Ltq. payable à mon ordre  
écrit en arménien et signé par Mihan  
Caracache daté du 1er Juin 1920 avec  
échéance de 31 jours, je déclare par le  
présent avis que ce Bon doit être consi-  
déré comme nul, étant donné que la  
somme en question m'est déjà remboursée  
par le signataire et que le bon ne portait  
aucune transmission de ma part à un  
autre.

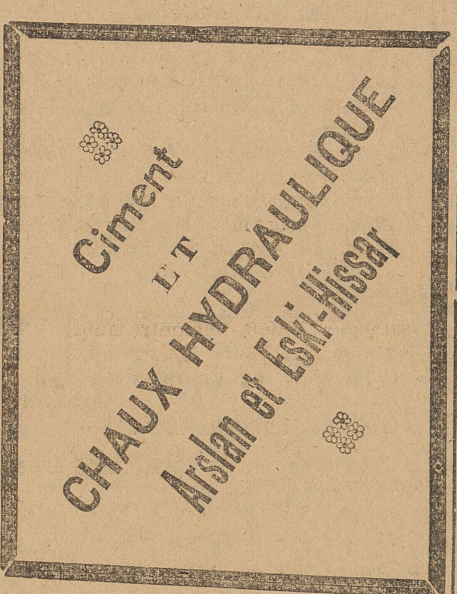
Celui qui l'aura trouvé et qui voudra  
bien le porter dans 15 jours à mon adresse  
sous-indiquée recevra une bonne recom-  
pense.

EDOUARD P. TCHILINGIRIAN  
chez M. Narlian, négociant en métaux à  
Galata Perchemb-Bazar No 80.

## Ecole primaire anglaise

Une école primaire anglaise pour gar-  
çons et jeunes filles sera ouverte à Péra  
vers la fin du mois de Septembre.

Le Comité de direction, qui a été formé  
sous la présidence de M. A. T. Waugh du  
Haut Commissariat Britannique, fera venir  
de Londres un directeur de l'école et don-  
nera plus tard avis de la date de l'inscrip-  
tion des élèves.



## MOUVEMENT DU PORT

Le TIBET de la Cie Fraissinet  
venant de Gènes et Marseille est atten-  
du incessamment à Consople et repartira  
pour Bourgas, Varna, Galatz et Braila.

Le LOVRJENAC actuellement à  
Consople partira le 28 pour les Dardane-  
lles, Smyrne, Rhodes, Castellorizo,  
Mersina, Alexandrette, Lattaquié, Tar-  
sous, Fouad, Tripoli et Beyrouth.

Le TOULA partira incessamment  
pour Salonique acceptant des passagers et  
des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements, s'a-  
dresser à l'Agence Générale de la Cie des  
Messageries Maritimes à Galata,  
Tchihli Rihim han, sur les Quais, Tél. Péra  
1348. Pour passagers du pont s'adresser à  
M. Hétom Berberian, passage Phallou,  
No 9 sur les quais.

## Agence Maritime

Chr. G. Basiotti  
Le bateau américain CHESTER  
VALLEY est attendu prochainement  
de New-York, General Cargo et après dé-  
chargement partira pour Galatz acceptant  
des marchandises.

Le bateau américain SINSINAWA  
est attendu prochainement dans notre  
port provenant de New-York et Phila-  
delphie.

Le bateau américain DOCHET ac-  
tuellement sous chargement à New-York  
est attendu pour Pirée et Constantinople.

Le bateau ADA est attendu prochai-  
nement à Pirée acceptant des marchan-  
dises pour New-York.

Le bateau CHAPPAQUA actuel-  
lement à Pirée partira prochainement  
pour l'Afrique du Sud, acceptant des  
marchandises.

Le bateau SANTA MALTA



## REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE  
Dure vérité

Du Peyam-Sabah :

Tous les Turcs sans distinction de partis sont sortis meurtris de cette guerre. Si nous n'avons pas été paralysés physiquement nous l'avons été moralement. Tout notre organisme social a besoin d'être restauré et réformé. Nous voyons qu'il n'a pas été possible ni à notre gouvernement ni à notre peuple d'accomplir leurs devoirs et de défendre leurs droits.

Notre Etat et notre nation se trouvent aujourd'hui exposés à un danger général. Nous devons songer aux moyens de panser nos blessures économiques, sociales et politiques et de nous relever du fond du précipice où nous avons été plongés, nous ne devons pas tout attendre du gouvernement.

Qu'avons-nous fait depuis l'armistice ? Chaque peuple a le gouvernement qu'il mérite. Conformément à cette maxime nous sommes tous responsables des actes de notre gouvernement.

Si nous parvenons à nous délivrer des forcenés d'Anatolie, notre situation s'améliorera. Sinon, si nous poursuivons une politique équivoque et stupide, nous aurons gratuitement attiré sur nous le mépris et la haine du monde entier.

Toujours cette question...

De l'Alemdar :

La question de l'union de l'Islam est une question si délicate et dangereuse que feu le Sultan Hamid l'est gardé de l'aborder directement; il n'a fait que tourner autour de la question. Il s'en est occupé de la façon qui convenait à un Calife. La splendeur de la cérémonie du Sélimlik lui suffisait. Outre les musulmans des Indes et de Java, les étrangers ainsi que les négociants albanais, arabes et kurdes étaient malgré eux sensibles au spectacle du Calife imposant qui passait dans son équipage entre une double haie de baïonnettes brillantes.

L'attitude majestueuse du Sultan était beaucoup plus efficace que les fetvas de Hafiz Effendi.

Je prie donc mes détracteurs de ne pas aborder la question de l'union de l'Islam, car alors les Karabekir et les Ahmed Agahieff surgiraient de nouveau. Nous n'avons aucun rapport avec les Romanoff ni avec les Habsbourg, ni avec les Hohenzollern non plus. Nos Padishah constituent notre histoire.

Nous devons rendre hommage à la grande œuvre accomplie par le Sultan défunt dans ce pays.

PRESSE GRECQUE  
Les loyers

Du Proia :

Tous ceux qui payent un loyer ont le devoir de s'inscrire à la liste des locataires, pour la formation de telle façon qu'elle puisse elle-même agir et obtenir une réduction des loyers qui enlèvent aujourd'hui aux locataires le meilleur de leurs ressources.

La cherté des habitations est une des raisons principales pour lesquelles le prix de toutes choses atteint des sommets inaccessibles. Que par là commence la baisse obligatoire et légale ! Celle sur tous les autres articles suivra de près. Autrement, la vie à Constantinople constituera un problème insoluble et poussera le peuple à une douloureuse situation.

Si le gouvernement ne veut prendre aucune mesure pour arrêter le fléau, la ligne nouvellement formée des locataires, renforcée de l'adhésion de tous les intéressés pourra peut-être réussir quelque chose.

Qui nous sauvera ?

Du Proodos :

La société d'électricité, sauvant les apparences, s'est munie d'une certaine autorisation gouvernementale pour majorer à nouveau les tarifs du courant. La société des eaux n'a même pas fait cela. Elle a décerné une majoration de son propre chef.

Chacun fait donc ce qui lui plaît. Et principalement les sociétés des services publics dont nul ne peut se passer.

Ce qui se passe ici est vraiment une exploitation sans exemple. Et tous se demandent, dans l'angoisse, quand surgira celui qui leur apportera le salut.

PRESSE ARMENIENNE  
Des faits et réalités

Du Yerguir :

C'est un fait caractéristique que le jour même où le traité de paix turc était signé à Sévres, traité qui consacrait l'indépendance de l'Arménie, le représentant de Moscou signait à Erivan l'eutente qui venait à son tour consacrer cet acte historique.

La Russie comme puissance voisine de l'Arménie peut jouer un grand rôle dans les destinées futures de la jeune République. Il était donc indispensable de trouver un moment plus tôt un terrain d'entente entre les deux Etats.

Nous sommes donc satisfaits de voir notre désir se réaliser par l'accord préliminaire qui n'est point défavorable à l'Arménie. Le transfert des négociations de Moscou à Erivan n'aura pas été inutile.

A distance on ne pouvait apprécier objectivement les faits et les réalités. Les délégués de la Russie soviétique sont maintenant en Arménie; ils ont l'occasion de juger par eux-mêmes les efforts surhumains du peuple arménien dans la lutte qu'il mène pour son affranchissement; ils ne manqueront pas d'apprécier

son énergie révolutionnaire et d'aller au-devant de ses aspirations nationales et politiques et de ses exigences économiques et autres.

## Un autre côté de la question arménienne

Du Joghovourti-Tzain :

La solution définitive de la question arménienne est en connexion avec celle de la question russe qui est la question diplomatique la plus importante mise actuellement sur le tapis. La grande bataille de Varsovie et les négociations de Minsk et de Londres peuvent apporter une solution définitive à notre question.

L'Angleterre, la France, l'Amérique, la Grèce, voire même une Turquie consentante de ses intérêts réels ont un intérêt vital à voir dresser entre le Caucase et l'Asie-Mineure un Etat-tampon contre les bolchevistes. Cet Etat-tampon ne peut être que l'Arménie. Lorsqu'il y a tant de puissances intéressées à une question, sa solution est d'autant facilitée. Une fois cette question réglée c'est alors que nos propres forces seront mises en branle vers l'Orient et celles de la Grèce vers l'Occident pour réaliser leurs objectifs.

## LA VISION PARFAITE !!!

par l'emploi de Verres de 1re fabrication en vente chez l'Opticien-Oculiste MAURICE à Galata, Yuksek Caldirim, No 33. ANCIEN SPECIALISTE dans l'exécution des Ordonnances de MM. les médecins oculistes.

Assortiment complet de Verres-Cylindriques, simples et combinés pour l'Asymétrie, la Presbyopie, la Myopie etc., ainsi que de Pince-nez et Lunettes en or, double et nickel. Prix raisonnables.

## Alfred V. Riches &amp; Co

Agents Généraux de :  
The Mercantile Fire Insurance Company

Assurances Maritimes auprès du Lloyd Anglais.

Stamboul, Foundouklian han No 20.

Tél. St. 2157.

## Préfecture de la ville

Les objets de diverses sortes dont la liste est indiquée ci-dessous se trouvant en trop dans les hôpitaux de Hasséki Nisso et de Djerrah Pacha sont mis en adjudication avec de kaimé séparé.

L'adjudication première devant avoir lieu le 7 septembre et la définitive le 11, les personnes qui voudraient les acheter en bloc ou en détail, sont priées de s'adresser aux dits établissements pour voir les objets et à la direction des fournitures pour prendre connaissance des conditions et faire des surenchères. Nombre d'objets :

27 Matériel en cuivre tels que casseroles, plats, chaudières, plateaux et objets similaires.

34 Assiettes, soupières émaillées, seaux, casseroles, cuvettes et autres.

37 Réchaud à gaz, lampes de luxe, poêle, moulin, jarre d'eau, etc.

21 Canapé, fauteuil, paravent, corniche, tapis, ketché, etc.

7 Poêles en fonte ou en faïence, poêles à pétrole et de bain.

11 Commode, miroir, armoire, valises, tables et autres.

9 Caisnes en fer, machines pour poix, étagères, grilles et autres.

19 Seaux galvanisés, cuvette, cuillers à soupe, pendule, appareil téléphonique et autres.

13 Linge de bain, essuie-mains, robes de chambre pour malades, imperméables et autres.

6 Laines, coton.

6 Fourchettes, couteaux.

10 Machine pour graines de lin, caisse de produits pharmaceutiques alambic et autres produits pharmaceutiques.

14 Caisse de Tabakapou et des fûts d'eau ordinaire.

58 Des tentes en bon état.

4 Des automobiles pour transporter les malades.

Les travaux de nettoyage du ruisseau de Sari-Yar sont pris à charge pour deux millions de piastres. L'adjudication définitive devant avoir lieu le 1er septembre, les intéressés sont priés de s'adresser à la direction des fournitures. (3617)

## BIERE "Z.H.B."

marque le LION

Blonde et Brune de la Grande

Brasserie de la Haye (Hollande)

Fournisseur de la Cour

Agent : Société Commerciale

Néerlandaise

MESSADET HAN, SIREKEDI

TÉLÉPHONE : STAMBOUL 2149

## GALOCES RUSSO-SUÉDOISES

de la fabrique RUSSKA GUMIFABRIKEN A. B.



Marque **TRAPEZ** sont les plus solides, les plus durables et les meilleures du monde.

Pour vente en gros s'adresser chez :

EDWARD LA FONTAINE &amp; SONS

Stamboul, Alalendji Han

ET CHEZ : L. KOHAN, M. ROCHLIN

Galata, Tidjaret Han.

27, 28, 29 Août aura lieu au Jardin des Petits-Champs et dans toutes les places publiques

## UNE GRANDE LOTERIE-TOMBOLA

AU PROFIT DES RÉFUGIÉS RUSSES

LOTS GAGNANTS 20.000 LOTS GAGNANTS

entre autres : Automobiles, pianos, garnitures de meubles, tapis, brillants, objets en or, argenterie, machines à écrire, fourrures, tableaux, objets d'art etc., etc.

Piastres 25 Prix du numéro 25 Piastres

L'Exposition et la distribution des lots gagnants auront lieu au

Jardin des Petits-Champs.

N. B. — L'organisation de cette « LOTERIE-TOMBOLA »

qui est au profit des réfugiés russes, se fait sous le contrôle direct des autorités officielles russes.

Exigez partout la seule véritable. —

VOTKA RUSSIE No 20

VOTKA CITRON No 23

GRANDE AMBRE No 19

De la Société de Pierre Smyrnoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.

Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom :

de la Société Pierre Smyrnoff Fils écrit en français et en russe.

Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;

Le Vodka Smyrnoff est la seule véritable.

Dépôt Péra : Maison L'« Aurore » Galata-Sérai, No 6.

Dépôt Stamboul : C. Zambros, J. Pérédès &amp; Co's Toust choular-Djardesi No 4.

N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'« Aurore ».

A VENDRE :

1 à Scutari, Bayukdéré, Arnaoutkény, Boyadjikény, Chichli, Pangalti, Péra, Ak-Sérai : des Maisons de 14-9-7-3 chambres.

3 à Péra des Appartements, à Tophané un bain ; à Chichli, Péra, Ayas-Pacha, Djigaloglou et Djibali des terrains de différentes grandeurs.

3 à Fatih : 17 boutiques, au Tcharchi une boutique, à Bayazid une boutique avec chambre au-dessus ; ainsi que 2 pianos, 1 moteur et 1 automobile.

A LOUER :

4 à Péra, 1 appartement ; à Sirkédji, 1 dépôt ; à Makrikény, 2 chambres ; à Galata, 3 chambres dans 2 han ; au Babali, 1 boutique ; à Nisantach, un garage ; à Solémanié, 3 chambres. Des employés pour tous services, traducteurs, comptables, des jeunes gens instruits, des dames et des jeunes filles expérimentées demandant travail avec conditions modestes.

S'adresser au Bureau de Facilités Générales, Birindji-Vakif Han No 40 Stamboul (Téléphone St. 9311).

(3624-2)

Maison S. Rasteriaeff

Fondée en 1835

Petrograd-Batoum-Constantinople

Succursale à Constantinople :

Rue Kara-Moustafa Hovaghimian

Han Ter Etage.

Dépôt de marchandises

et de charbon

Livraisons et entreprises

A VENDRE

1 60. H. P. Benz, 7 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

1 20. H. P. Benz, 7 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

1 16. H. P. Sunbeam, 5 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

Pour tous détails et renseignements s'adresser, à

L'Orient Transport Limited,

Yanik Zadé Han, Perchambé-Bazar,

Galata.

Gérant, Djémil SIOUFFI, avocat.

## DEMANDEZ PARTOUT

## CHOCOLAT PERRON

Vente en gros : H. CASTRO &amp; Co

Galata, Rue Voïvoda, en face de la Banque d'Athènes.

## Avis

Du ministère des finances :

Il a été décidé de mettre aux enchères, à partir du 15 août 1920 pour un délai d'un mois, la location pour trois ans du local des dépendances de l'abattoir militaire sis à Tophané et pouvant servir de dépôt, à la condition que les frais de réparation estimés à 21.203 Pts. et 30 paras soient à la charge du locataire.

Les intéressés, munis d'un cautionnement égal au 10 o/o de la valeur estimative, doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc au ministère des finances. (3483-5)

## Articles de Laboratoire

Chimie-Bactériologie

Toutes sortes de produits chimiques matières colorantes, essences (Parfum) et d'instruments scientifiques (microscopes, étuves, autoclaves, balances de précision, centrifuges, verreries etc.) des premières marques.

Eolia-Zadé M. Noureddin. Baghtché-Capou, près la Confiserie Hadji Bekir

Yaldiz Han.

Demandez sa brochure illustrée.

Vente exclusive à son magasin

d'ARTICLES D'HYGIÈNE

PÉRA

Place du Tunnel, No 10

J. ROUSSEL

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à l'agent général Mario Bigliocca.

Hotel Continental. Téléphone Péra 224

20

Le monde chic n'est plus tenu

de courir à Paris et à Londres

pour s'habiller depuis qu'il a

à Péra le Marchand Tailleur :

RAFFINÉ

où la façon la plus

soignée et la coupe

la plus moderne

coûtent que Litq : 20

Appt. Damadian, au coin d'Asmali-

Mesjid. Grand Rue de Péra

Compagnie Commerciale et

industrielle du Levant

COLEVANT

Fabrication de boîtes en tous

genres, boîtes pour articles de

luxe, boîtes pour joailleries, con-

fiseries, cordonneries, etc, etc,

Spécialité boîtes pour articles

pharmaceutiques.

Prix Modérés : Fabrication soignée

sur commande.

Bureau : Assicurazioni Generali

Han No 64.

Galata Tél. Péra 1118.

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de

diverses provenances doivent sortir de

anciens et renommés établissements

DONA-VAYARIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Calliondji

Coulouk

Téléphone P. 408

COGNAC

Barbaresso M. Frères

DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCRISTOS

Galata, Kutchuk Millet Han.

## Offres et Demandes

**Perdu** Montre-bracelet en or à Péra le mardi 24 Août vers le soir. Récompense. S'adresser au bureau du Journal Bosphore. (3619-3)

**Maison de 8 chambres** très richement meublées à louer pour cause de départ, confort moderne. S'adresser tous les jours à Nisantach. Rue Ahmed bey en face de la fabrique Narlian No 43. (3639-6)

**Jeune homme** de confiance ayant de l'expérience dans la vente de pièces mécaniques est demandé comme chef de magasin. Doit nécessairement connaître l'anglais et les langues du pays. Préférence sera donnée au candidat connaissant la dactylographie. Ecrire en donnant tous détails à « Standard Commercial » Voïvoda 2. (3591-2).

**On cherche** appartement non meublé de 4 chambres, entre Taksim et Chichli. S'adresser sous « Chichli » Société de Publicité, Hoffer, Samanov et Houli, Kahraman Zadé Han, Stamboul, Rue Bab-Ali. (3593-3)

**On cherche** appartement meublé de 6 à 7 chambres, entre Tunnel et Taksim. S'adresser sous « Appartement » Société de Publicité, Hoffer, Samanov et Houli, Kahraman Zadé Han, Stamboul, Rue Bab-Ali. (3593-3)

**Chambres meublées**, bien aérées à louer dans famille honorable. S'adresser rue Agha-Techemli No 6 Péra. (35803)

**Correspondant** expérimenté connaissant l'allemand et langues du pays, possédant aussi sténodactylographie, dispose de quelques heures par jour. S'adresser au bureau du journal sons S. C. J. (3574-3)

**Maison à louer** Sise à Yediköy, Grande rue devant la dernière station du tramway, contenant six pièces, puits, et eau Deros. Jardin avec des arbres fruitiers. S'adresser : Galata Grand Millet Han No 57 où Stamboul Entree du Grand Bazar Rue Anadjar No 8. Téléphone Stamboul 700. (3564-4)

**Wanted** at once, by important British concern, competent shorthand typist for English correspondence. Reply to Steno c/o Bosphore. (3562-5)

**A louer :** en tout ou séparément, Stamboul, Centre commercial et financier, immeuble de trois étages, avec séparations luxueuses, format ensemble dix chambres, de convenance pour bureaux, administrations, banques, etc. S'adresser Hadjopoulou Han, No 30 Sultan-Hamam, Stamboul. (3538-3)

**Occasion exceptionnelle** A louer de suite grand dépôt sis à Sirkédji, Mahmoudié Han, tout près de la Douane. S'adresser au Mahmoudié Han, Sirkédji, No 710. (3518).

**A vendre** 4 moteurs à gaz de la renommée fabrique Otto Deutz arrivés dernièrement de S. H. P. 4 H. P. 6 H. P. et 8 H. P. S'adresser à Alyanak Han No 6 Stamboul. (3493-5).

**On demande** jeune homme connaissant le français et le grec et sachant écrire à la machine. S'adresser au journal.

## Avis

Leurs Excellences les Hauts Commissaires Alliés ont réglementé de la façon suivante la procédure qui doit être suivie par les personnes désireuses de formuler des demandes pour ouverture de leur Etablissement au-delà de minuit.

Toute demande de ce genre devra être formulée par les postulants à leurs représentants diplomatiques respectifs (ou s'il s'agit des Grecs, d'Arméniens et d'Israéliens de sujétion ottomane à leur patriarcat ou Grand Rabbinat respectifs, lesquels en cas d'approbation soumettront des demandes par lettre séparée à chacun des 3 Hauts-Commissaires Alliés pour statuer à cet effet.

G. R. BAILLARD

Colonel

Président Allied Police Commission.

## Avis

Les Hauts Commissaires de France, de la Grande-Bretagne et d'Italie ont décidé que depuis le 9 octobre 1919 le paiement du droit de passage sur le pont de Galata est dû, sans exception, par les civils de n'importe quelle nationalité, et que la Police Interalliée prêtera son concours à la police ottomane en cas d'infractions.

Seuls doivent continuer à être exemptés du paiement du droit susdit les militaires ainsi que les véhicules militaires appartenant aux Hauts-Commissaires et aux Missions Etrangères.

(ad) C. R. BAILLARD

Colonel

Président Allied Police Commission.